ANGLAIS

1 Résultats

Les résultats d'ensemble sont assez satisfaisants. Le nombre de candidats est demeuré stable malgré le changement d'épreuve. La moyenne des notes obtenues par les candidats est un peu supérieure à 10,50. Comme l'an passé, près d'un candidat sur quatre a obtenu une note égale ou supérieure à 15. En revanche, les résultats des candidats les plus faibles ont fléchi en raison de la difficulté accrue de l'épreuve. Il convient donc avant de s'inscrire à cette épreuve largement tributaire du degré d'aisance en langue orale (compréhension et expression) de s'assurer de présenter les compétences minimales requises, c'est à dire d'être apte à tenir une conversation en langue étrangère.

2 Epreuve linguistique (15 points sur 20)

Quelques réflexions sur la nature de l'épreuve d'anglais

L'épreuve d'anglais à la session 2003, régie par le BO HS 4 du 29 Août 2002, consiste pour la partie didactique à écouter un document audio inconnu d'une durée de 1 minute trente à deux minutes et portant sur un sujet d'actualité. Chaque candidat écoute le document deux fois, dispose d'une pause d'environ 30 secondes entre les deux écoutes et est libre de prendre les notes qu'il veut. Il doit ensuite en restituer le contenu, restitution suivie d'un entretien portant d'une part sur le document lui-même (le jury peut en effet demander au candidat d'apporter des précisions, de justifier des réponses, d'explicitier certains points, d'éclaircir des allusions...), et d'autre part sur le thème qui le sous-tend ou les idées qu'il contient.

La nature même de l'épreuve vise donc les compétences de compréhension et d'expression orale. Cependant, elle nécessite un entraînement soutenu de la part du candidat qui, en amont, se doit de mettre en place des stratégies lui permettant :

- de comprendre mieux un document sonore.
- de savoir le présenter (date, nature, etc./organiser l'information de façon adéquate (synthétiser rapidement/aller du plus général, évident, au plus spécifique et complexe), puis d'ouvrir la discussion, etc.
- d'avoir à disposition d'une part le vocabulaire et la grammaire de reconnaissance (consignés au fil des divers documents d'actualité rencontrés tout au long de l'année

de préparation au concours), et d'autre part le vocabulaire et la grammaire de production qui lui seront nécessaires pour restituer le contenu du document sonore et réagir aux sollicitations bienveillantes du jury.

- de prévoir les termes récurrents difficiles à réaliser sur le plan phonétique
- d'être prêt à pouvoir répondre à quelques questions portant sur l'actualité brûlante, sur certains aspects culturels propres aux pays de langue anglaise, ou aussi, assez fréquemment, sur des sujets à dimension éducative : un sujet proposé cette année invitait les candidats à réfléchir sur les uniformes portés par les petits anglais, un autre parlait du phénomène des Nintendos, ce qui permit à certains candidats et membres du jury de discuter de la portée éducative de ces outils et de leurs exploitation possible en classe.

La durée de l'épreuve (20 minutes pour cette partie - écoute, restitution, entretien) ne permet donc pas au candidat d'improviser sa prestation, et requiert une somme raisonnable de travail pour justement se sentir à l'aise, tant sur le plan lexical, grammatical, phonologique que culturel (comprendre aussi culture générale), le but étant de viser une prestation convaincante.

Difficultés rencontrées et suggestions de préparation

Beaucoup de candidats ont fait de très acceptables - voire d'excellentes - prestations, et ont montré, outre le fait qu'ils maîtrisaient correctement la langue et disposaient de connaissances culturelles satisfaisantes, qu'ils savaient communiquer un message.

Cependant, beaucoup d'erreurs ont été relevées au cours des épreuves orales, qu'on peut tenter de classer, en vue d'y apporter un traitement.

L'aspect linguistique

1/ Lexique et grammaire

Erreurs fréquentes portant sur des éléments d'anglais courant, ou bien sur des éléments que les candidats savent qu'ils ont toutes les chances d'utiliser - erreurs d'autant plus fâcheuses qu'elles sont très coûteuses : exemples : "*there is + pluriel" ; "*he is appreciate" ; "*he will can choose" ; "*two child" ; "*he leaved" ; "*be interesting by"...

Compte tenu de la nature de l'épreuve - présentation, restitution, puis discussion - il serait intéressant lors de la préparation d'anticiper le vocabulaire et les structures grammaticales prévisibles: "*deal about" ; "*actually" dans le sens d' "actuellement" ; "*depend of" ; "equipated by" ; "*informations".

2/ Phonologie

Quelques erreurs, parmi celles relevées par les membres du jury, sont susceptibles de gêner la compréhension et portent le plus souvent sur le système vocalique (child /

/ ; missile / / ; fashion / /) ; d'autres témoignent d'un manque de préparation et portent, encore une fois sur des mots d'anglais courant, ou afférents aux thématiques prévisibles (site / / ; China / / ; developed / / ; "Iraq" prononcé / / aurait pu être vérifié au préalable compte tenu des événements impliquant un pays important appartenant au monde anglophone) ; attention également à une prononciation trop francisée de certains mots très fréquents (*diffikeulte, *innetérestingue, *endeurstoude).

Certains candidats gagneraient donc énormément à prêter attention au volet phonétique, et cela pour au moins trois raisons :

D'une part, les erreurs de prononciation portant sur des mots très courants (child) sont très fortement pénalisés. Un travail phonétique à partir de l'alphabet phonétique (cf. le dictionnaire Daniel Jones ou le Robert et Collins) pourrait s'avérer très profitable dans le sens où il permet non seulement de repérer certains invariants dans la relation graphie-phonie (site, missile), mais également, par voie de conséquence, de noter les exceptions ou groupes d'exceptions (pear, dead).

D'autre part, un travail rigoureux et assez systématique permettrait au candidat de prononcer mieux, et aussi d'écouter mieux, ce qui aurait pour effet de créer un cercle vertueux, la compréhension/ écoute nourrissant l'expression/ prononciation, et vice versa.

Enfin, ce travail constituerait une aide précieuse et utile pour le futur professeur des écoles qui se destine à enseigner une LV, dans la mesure où il serait plus à même de montrer aux élèves dont il a la charge les phénomènes récurrents, les invariants, les exceptions (site, white, China , etc. ; **China** , **Chip** / t / et non / /). Notons également que ce travail aurait un avantage supplémentaire, qui serait de permettre au candidat de nourrir une réflexion pédagogique pertinente et éclairée sur les problèmes de phonétiques qui se posent aux apprenants français, immédiatement réexploitable lors du second volet (épreuve didactique), mais plus tard une fois en poste.

Aspects méthodologiques

La nature même de l'épreuve implique de trouver des stratégies adéquates pour se préparer.

Il s'agit tout d'abord d'entraîner l'oreille.

La TV câblée, les chaînes satellitaires, la technologie des DVD (la v.s.o.t. et les sous titres en anglais permettent véritablement des prises de notes), les radios anglaises ou américaines disponibles via le Net et les cassettes audio disponibles un peu partout (Bookshop à Toulouse, médiathèques, bibliothèque IUFM etc.) sont autant de supports utiles et nécessaires à la préparation, et il semble profitable à la fois d'écouter fréquemment des documents sonores inconnus, et de réécouter plusieurs fois les mêmes documents sonores/vidéo, afin d'aider à fixer le vocabulaire et les structures grammaticales. La lecture concomitante de la presse anglophone permettrait non seulement d'établir des corpus transférables d'expressions vitales, et de vocabulaire

relatif aux thématiques à retenir, mais aussi d'engranger un maximum de connaissances pour rebondir sur les questions posées par le jury.

Variation des supports semble tout aussi indispensable, afin de s'habituer autant que faire se peut aux accents, voix, types de documents, etc. Pourquoi ne pas en profiter pour prévoir également les types d'introductions possibles propres à chaque document rencontré (fiche technique de film et bref résumé/ rapport de conversation/ présentation d'articles, résumé de journaux télévisés, etc.) ?

Un entraînement sous forme d'activités variées, mais complémentaires serait souhaitable:

pour développer la
compétence de CO

- écoute sans prise de note
- développement de la mise en mémoire (répétition de mots, de phrases, de phrases de plus en plus longues)
- dictée de phrases entières
- repérage des mots accentués, porteurs de sens/ mots répétés, et tentative de mise en relation /repérage des champs lexicaux abordés
- entraînement à la prise de note rapide tout en écoutant un document sonore (type cours d'université)
- repérage du type de texte / de sa construction
- etc.

pour s'entraîner à la
prise de parole en
continu, et à réagir
aux questions d'autrui

- restitution des mots porteurs de sens, puis tentative de leur mise en relation
- restitution d'un maximum d'informations, puis tentative de leur mise en relation
- restitution d'un maximum d'informations en les organisant progressivement de façon plus précise
- présentation systématique de documents (après s'être posé les questions essentielles : quoi, de quoi, qui, (par qui), où, quand ? Comment ? Pour quoi ?
- savoir donner son opinion (lexique et structures à maîtriser ?)
- utilisation adéquate des gap-fillers
- utilisation d'un système permettant de gérer les hésitations
- etc.

3 Epreuve de
didactique

Lors de l'épreuve de didactique de la session 2003, un certain nombre d'erreurs ou maladresses ont été relevées dans les différents jurys. Il s'agit donc de fournir aux candidats quelques indications leur permettant d'améliorer leur préparation à cette épreuve.

Beaucoup de candidats semblent mal connaître les instructions officielles, ou les interprètent de manière très personnelle. Il faut « s'approprier » les programmes, de manière à éviter les erreurs sur les cycles, les horaires (qui diffèrent selon les cycles !), le calendrier officiel de mise en place,.....

Toutefois, il ne s'agit pas de « jargonner », mais bien d'employer des termes adéquats que l'on maîtrise.

Du fait de cette méconnaissance des textes officiels, certains candidats se sont égarés quant aux niveaux auxquels proposer telle ou telle activité. Ainsi, certains pensaient pouvoir aborder *CAN* en fin de CE2, ou faire produire à ces mêmes élèves des phrases du type « *everyone puts their right hand into the circle,...* ». Beaucoup de candidats ont ainsi situé leur démarche au CE2, alors que les documents proposés ne convenaient pas à ce cycle (écrits trop complexes, vocabulaire spécifique,..).

Ceci nous amène à conseiller aux candidats d'établir une chronologie lexicale, grammaticale, voire culturelle, montrant que l'on a conscience d'aborder les difficultés de manière progressive, croissante, et raisonnée.

Il est également très important d'énoncer clairement son ou ses objectif(s) (attention de ne pas être trop ambitieux !). La question à se poser à chaque séance doit être : « qu'est ce qu'un enfant doit apprendre aujourd'hui ? ». En y répondant clairement, on doit pouvoir établir une démarche logique et pertinente. Pour y parvenir, les pré-requis nécessaires doivent être présents à l'esprit sans ambiguïté. En revanche, à ce sujet, trop de candidats considèrent que la séance mise en place est en fait du « rebrassage, parce que tout (lexique, structure(s),...) a été introduit précédemment, et qu'il s'agit de proposer des activités complémentaires ». Bien sûr, des pré-requis sont toujours nécessaires, mais ils doivent être présentés dans une démarche logique et réaliste par rapport au niveau des enfants et au temps imparti à la séance.

Bon nombre de candidats semblent être mal à l'aise devant les documents qui leur sont proposés. Nous leur rappelons que ceux-ci constituent une base de travail, non pas une fin en soi. Cela signifie que le candidat doit avoir un regard critique (non pas un jugement de valeur) sur les documents, qui lui permette de choisir certaines activités, ou d'en proposer d'autres de façon à construire convenablement une séquence ou une séance. C'est au candidat de faire son choix par rapport à la pertinence de sa démarche. Le jury sera par ailleurs sensible à toutes les activités complémentaires soumises par le candidat. Il est enfin rappelé que le jury peut être amené à poser telle ou telle question au cours de l'entretien pour guider le candidat.

De fait, il semble important, soit de suivre la formation IUFM, soit de s'informer suffisamment à l'aide d'ouvrages pédagogiques, afin d'avoir une vision plus réaliste de la progression, de la démarche à suivre pour bâtir des séances de LVE en primaire.

Enfin, il suffit parfois de faire simplement preuve de bon sens pour éviter certaines erreurs (par exemple proposer un travail sur Halloween en fin d'année sous prétexte que

les structures abordées sont complexes, alors qu'il suffit de le décaler au mois d'octobre de l'année suivante !).